

De très bonnes choses mais un niveau de langue parfois trop soutenu pour le père, des commentaires trop intellectualisés, pas assez dans le 'ressenti'. Mais la base est là !

Je suis un homme assez simple et modeste qui est habitué au travail physique, parce que je viens de classe ouvrière d'ouvriers. J'apprécie le plus **Ce que j'apprécie le plus, ce sont** les choses simples, mais qu'est-ce qui me fait particulièrement plaisir, au fond ? La refuge dans la nature, les blagues avec mes clients, le feu d'artifice et les divertissements simples. Ce sont exactement les moments où je suis le plus ravi et décontracté. Je n'ai jamais eu envie d'être au sommet de l'échelle sociale, je voulais juste le bonheur pour ma famille.

Cependant, mon regard sur moi-même est un peu influencé par celui de mon épouse.

Si seulement Blanche me foutait la paix ! Mais elle veut toujours avoir l'air d'une bourgeoise. D'ailleurs, elle n'est pas comme moi, elle sait y faire : Elle essaie de s'intégrer dans ce milieu bourgeois, et en général, elle sait toujours comment se comporter et quoi dire. Elle rêve de s'élever dans la hiérarchie sociale, donc elle me critique assez souvent. Mais j'en ai par dessus la tête qu'elle me critique à tous propos, notamment à cause de ma façon de parler, de mes soi disant „mauvaises manières” et de mon « savoir vivre ». Qu'est-ce qu'elle croit ? Que je suis sourd ? Je l'entend bien, avec ses soeurs, le dimanche après-midi, dans la cuisine, quand elles essuient la vaisselle : „Lui et ses manies, il n'évolue pas, il se débarbouille encore dans l'évier, te rends-tu compte ! J'ai vraiment épousé un rustre, un homme de la campagne, y'a rien à faire pour le faire changer, etc, etc...” Même si ce sont seulement des bêtises paroles et qu'elle ne le fait pas avec qu'il n'y a pas de mauvaise intention, cela me dérange et détruit ma confiance en moi. Cette critique constante me confirme que je ne correspond pas à l'idéal qu'elle aimerait voir et j'ai l'impression que je ne serai jamais assez bien pour elle. C'est pourquoi je ne vais jamais réussir à m'adapter aux aspirations de ma famille. Tandis que, ma femme aspire d'être mieux perçue, je préfère être associé à la simplicité du monde.

Et puis... une relation complexe avec il y a ma fille. Notre relation a changé au moment où elle a commencé à aspirer au monde bourgeois, un monde qui est trop éloigné pour moi. Elle est vraiment ambitieuse, sa soif d'apprendre, de culture, tous ses livres, ses devoirs scolaires m'impressionnent. Sincèrement, je pense que j'aurais été pareil si j'avais eu les mêmes possibilités qu'elle, parce que j'aimais beaucoup apprendre et j'étais toujours le meilleur de ma classe. Toujours l'apprentissage. Cependant, je ne comprends ni ses mots ni ses idées. Je sais que je me distingue d'elle, à la fois émotionnellement et intellectuellement, et que chaque jour, nous nous éloignons l'un de l'autre les uns des autres. Parfois, je vois dans ses yeux une sorte de mépris jugeant mon intelligence. Je sais qu'à ses yeux, je suis juste un homme borné, obtus, à l'esprit étroit, limité par mon origine. Peut-être qu'elle a raison. Je ne

Commenté [c1]: C'est un langage trop politique / sociologique que le père n'emploierait pas pour parler de lui. De plus, c'est plutôt un homme de la campagne qu'un ouvrier.

Commenté [c2]: J'ai toujours voulu le bonheur de ma famille, c'est tout.

Commenté [c3]: Trop compliqué

Commenté [c4]: Trop compliqué

Commenté [c5]: Trop complexe, langage de l'analyse. Pas langage du journal intime d'un homme sans éducation, qui n'a pas ce recul.

Commenté [c6]: Très bon passage !

Commenté [c7]: Plus simple : Je sais que beaucoup de choses nous séparent.

Commenté [c8]: Comme si elle me jugeait, comme si elle me trouvait bête, pas assez intelligent, en tout cas.

connais pas le milieu bourgeois comme elle, et, bien sûr, je préférerais aller avec elle au cirque plutôt qu'au musée.)

Commenté [c9]: Très bien !

Ma femme et ma fille veulent aspirer à une autre et selon elles, meilleure vie, mais moi, je ne me sens pas tellement à l'aise avec ça. Je suis perdu autour des personnes du rang supérieur. Simplement, c'est pas moi-même et je ne veux pas faire semblant de quelqu'un d'autre. Même avec tout cela, je suis vraiment heureux d'avoir pu offrir à ma famille une sorte de stabilité. Je suis fier qu'Annie ait de meilleures possibilités que moi, et que je puisse les lui garantir. Bien que ce travail incessant m'ait coûté ma santé et beaucoup d'efforts, je ne regrette rien. Je me rends compte que je suis un peu maladroit, timide et pas suffisamment diplômée mais je suis moi-même, sans prétention. Je m'aime et je me sens à l'aise avec tous mes défauts.